
LE FIGARO MAGAZINE

16 février 2024



THÉÂTRE

LE MARIVAUDAGE N'A PAS D'ÂGE

La complexité retourne à la simplicité et le désordre à l'ordre, comme souvent chez Marivaux. Dans le céléberrime *Jeu de l'amour et du hasard**, Silvia se déguise en sa propre servante, Lisette, pour vérifier que son fiancé qu'elle n'a jamais vu est bien authentiquement amoureux d'elle. Son promis, Dorante, emprunte l'apparence de son valet pour vérifier que sa fiancée est véritablement amoureuse de lui. Le valet conquerra la servante après avoir cru séduire la maîtresse, et le maître convolera avec la maîtresse, qu'il croyait la servante. Tout ce stratagème et ces quiproquos, rebondissements et mécompréhensions qui en découlent pour, à la fin, se marier comme il faut et faire plaisir aux deux pères, qui voulaient unir leurs enfants et qui en effet les unissent. Le patriarcat a eu chaud, mais il triomphe. Texte brillant, qui se déploie dans une ambiance d'intrigue amoureuse au château, avec quelque chose de chanté, de gai, de branché directement sur le cœur. Pièce très intelligemment mise en scène par Frédéric Cherboeuf, où le château début XVIII^e a été remplacé et figuré par un open bar et une piste de danse, ce qui était au fond sa fonction. Et magnifiquement interprétée en style de Cours Florent – clarté de la diction, enthousiasme pour le texte, esprit de troupe, fraîcheur, rythme.

Marin de Viry

* Lucernaire (Paris 6^e), jusqu'au 24 mars.